

comme une bonne fortune, et, dominant son émotion, il se mit à lire avec calme ce qui suit :

LES AVENTURES DE MARTIN WALDECK

« La forêt solitaire de Hartz, en Allemagne, et en particulier les montagnes du Brockenberg, ont toujours été le théâtre privilégié des contes romantiques, où figurent à plaisir les sorcières, les démons et les génies de toute nature. Les bûcherons et les mineurs, seuls habitants de ces régions désolées, sont très accessibles au merveilleux, et souvent les phénomènes naturels qu'ils ne s'expliquent pas sont considérés par eux comme l'effet de la magie et de l'intervention des esprits. Ils sont tous convaincus, entre autres superstitions, que la forêt de Hartz est habitée par un géant de proportions colossales, vêtu d'une ceinture de branches de chêne, et armé d'un pin gigantesque, arraché violemment du sol avec toutes ses racines. Beaucoup de ces hommes grossiers affirment l'avoir vu, au fond des vallons ou au penchant des collines, se promenant la nuit, entouré de démons familiers d'un ordre inférieur. Ils redoutent autant ses dons que sa malveillance, et souhaitent surtout, en veillant soigneusement à ne point l'irriter, de n'avoir aucune relation avec lui. Ils en ont peur, mais croient fermement à son existence et à son pouvoir néfaste.

« Un missionnaire capucin, étant venu s'établir dans le petit bourg de Morgenbrodt, entreprit de détruire cette superstition. Il se mit à prêcher contre toute croyance aux sorciers, aux fées, et surtout à l'existence du géant de Hartz. C'était vers le temps où Luther avait déjà répandu ses doctrines et propagé l'esprit de révolte ; les paysans, fort attachés à leurs erreurs, et redoutant la vengeance du génie